

**Mère Marie du Sacré Cœur  
née Adrienne Laroche  
(1856-1901)**

Religieuse de l'Ordre de Notre-Dame. Educatrice.

**Extraits de son ouvrage :  
La formation catholique  
de la femme contemporaine**

« Dans ce second volume [La formation catholique de la femme contemporaine], nous nous livrons à la recherche de voies nouvelles, et nous essayons d'indiquer, non sans quelques hésitations - car le sujet est aussi grave que complexe les moyens pratiques de réaliser les réformes proposées.

Ces réformes ont pour but de substituer à cette éducation douce faite de concessions et d'accommodements, où la piété affective joue un rôle prépondérant, une éducation qui produira des femmes fortes dans leur foi consciente. Combien peu d'âmes restent fidèles ! L'indifférence qui succède au doute est plus que jamais le mol oreiller sur lequel notre société s'endort. Que le Christ soit Dieu ou grand moraliste, qu'importe ? Le monde laisse les rhéteurs discuter en paix ; le 'que sais-je ?' menace de devenir, hélas, le Credo général de nos vieilles nations.

Ce malheur, vrai et unique péril social, peut être conjuré si la femme devient une chrétienne énergique pour laquelle la religion soit, non seulement un sentiment pieux, mais encore une conviction ferme, raisonnée, reposant sur une volonté, un caractère réfractaire d'habitude et de principe à toute influence étrangère.

Cela implique des femmes fortes : de celles dont l'Esprit Saint dit lui-même qu'elles peuvent se lever matin, se coucher tard, et fournir une dose énorme de travail et d'activité ; de celles dont l'intelligence élevée n'est étrangère à aucune des questions vitales de leur temps, et qui peuvent, sur tous les sujets, projeter quelques lumières et inspirer parfois les décisions des assemblées.

**De ces femmes fortes, nous voulons faire des chrétiennes, c'est-à-dire des êtres que le Christ anime de sa vérité, de son esprit de son Cœur ; des êtres qui, par une union d'âme intime, profonde, totale avec le Christ, puisent en Lui les éléments de leur pensée, la direction de leur vie. Et cette vie elle-même, participant à la vie divine, et y participant de plus en plus, réaliserait cette sublime parole du Maître : 'Je suis la vigne et vous êtes ses branches.' De même, en effet, que la branche puise dans la vigne et la sève qui circule en elle et la saveur et le parfum de ses fruits, ainsi l'âme chrétienne puiserait en JESUS ce qui, de son être, n'est pas la matière. Mais la matière aussi devrait se transformer, se diviniser, grâce à l'esprit divin qui agit ineffablement sur elle. »**

« On ne parvient que difficilement, si toutefois on peut y parvenir à effacer les mauvaises empreintes premières. Mais il reste une ressource à l'éducateur apôtre. Dans cette âme de jeune fille, il est encore facile d'imprimer la plus sublime des images, l'image de JESUS notre Sauveur tout aimable, image chère et bénie qui, à elle seule, est un monde de pureté, de calme, d'élévation sereine, de force, d'énergie et d'amour. »

